

« Selon les mises en scène, le côté mélancolique d'Alceste est plus ou moins pointé. Il n'en va pas de même avec Louise Vignaud : son misanthrope est un homme énervé, qui court et saute de rage, s'emballe et crie, au nom d'une liberté qu'il revendique haut et fort, tout comme Célimène revendique haut et fort sa liberté. (...) on se dit qu'il y a chez Louise Vignaud une promesse. »

**Brigitte Salino, *Le Monde***

« "Lecture" imparable (...). Ce qui importe par-dessus tout, c'est l'élan de corps jeunes dressés l'un contre l'autre (Chéreau à ce jeu-là fut maître d'emblée) pour signifier, de façon proprement musculaire, l'affrontement idéologique dans un monde décidément sans pitié ni commisération, qui inventa la politesse pour masquer l'essence de la soumission obligée. »

**Jean-Pierre Leonardini, *L'Humanité***

« La mise en scène de Louise Vignaud est courageuse et moderne. Cependant ni vidéo, ni effets spéciaux, la scénographie reste dépouillée. (...) Louise Vignaud aime le texte de Molière et l'honore avec respect. Sa pièce est aussi contemporaine que fidèle à l'esprit et à la plume de Molière et au ravissement de ses alexandrins. Elle y colle et en cela est un grand Misanthrope. »

**David Rofé-Sarfati, *Toute la culture***

« Il y a un art de la mise en lumière, de la mise en gros plan, grâce à ce principe de l'interprétation dépouillée, ramassée, éclatante. (...) il y a beaucoup de neuf dans cette soirée, un sens de la force de frappe élégante qui sont tout à fait séduisants. Louise Vignaud semble avoir voulu concentrer le XVII<sup>ème</sup> siècle en quelques signes : mission réussie. »

**Gilles Costaz, *Webtheatre***

« Ici les acteurs sont comme des lions dans l'arène où Alceste, qui veut fuir le monde, affronte tour à tour Oronte, le courtisan amoureux de Célimène, et Célimène elle-même, jeune veuve coquette et éprise de liberté. [...] Il faut saluer cette troupe en entier qui donne à entendre vraiment la langue de Molière, ces alexandrins qui roulent en bouche à un rythme franchement vif, tel un vent violent et rafraîchissant. »

**Gallia Valette-Pilenko, *Tout Lyon Affiches***

« Bouleversant de romantisme, Mickaël Pinelli fait d'Alceste un fou d'amour, nerveux et impuissant. Magnifique aussi, la place qu'accorde Louise Vignaud à Célimène, comme une revanche des femmes sur la morale des hommes qui règne. »

**Luc Hernandez, *La Tribune de Lyon***

« Louise Vignaud n'a donc rien d'un clone. Elle est trop libre, trop déterminée, trop brillante aussi, pour faire un travail de copie, ou pire, de complaisance. Sa lecture de la grande comédie est originale, cruelle et incisive. Elle évoque une autre société du spectacle plus proche de nous, où les rieurs ont souvent le dernier mot et où les sincères paient le prix fort. Sa mise en scène alerte donne à ce classique une fraîcheur et un lustre qu'on attendait pas. »

**Trina Mounier, *Les Trois Coups***